

S'en remettre à Sophia

Ombres du savoir

Avec le savoir et les connaissances que nous avons acquises, c'est une chose. Ce que nous éprouvons, expérimentons, entendons et ce que nous avons lu, c'est un fondement essentiel de notre identité. Cela représente une grandeur à laquelle on peut se fier. Nous pouvons nous en réclamer, nous y appuyer et nous en sentir fondé. Ce qui est choquant c'est que ce savoir acquis s'avère un trouble-fête aussitôt que nous nous adonnons à ce qui relève de l'essence, à l'expérience suprasensible. Chacun connaît l'influence du savoir acquis sur les expériences essentielles et les discernements. Aussitôt que ce que l'on sait déjà se distingue, toute connaissance suprasensible plus profonde en est poussée dans l'ombre. Cela tient manifestement au fait que notre savoir se réfère à quelque chose qui est déjà passé. Un savoir repose sur des expériences passées. Mais un caractère immédiat est propre aux connaissances essentielles. Elles surviennent au-delà du temps. Celui-ci est surmonté par elles. Immédiateté cela veut dire que les différences entre moi et l'autre essence disparaît. Je me dissous dans l'autre être et inversement. Le passé n'a rien à rechercher là-dedans. Cela ne veut pas dire que ce qui est déjà connu n'entrera pas en jeu dans une étape ultérieure. Mais il ne doit pas s'y immiscer trop tôt, parce que sinon l'immédiateté de la perception essentielle en est endommagée.

Immédiateté

L'immédiateté, comme on l'entend ici, c'est une disposition d'âme. On peut l'appeler ici attente sans attente ou bien dévoilement sans réserve. Notre besoin d'expliquer la réalité à partir du passé s'y oppose — malgré toutes ses justifications — aux êtres et aux choses qui nous entourent et voudraient communiquer. À proprement parler, cela oblige les êtres de notre milieu de vie à garder le silence. Les innombrables êtres du monde élémentaire en souffrent avant tout. Si ce qui est perçu est une confirmation absolue de ce que nous savons et connaissons déjà, nous portons un coup parfois douloureux aux êtres du monde élémentaire. Nous remettons en cause leur existence. Par dessus le marché, nous ignorons l'influence qu'ils exercent à tout moment sur nous. Nous ne respectons pas la vie, qui est toujours une vie essentielle, remplie d'êtres. À tout moment des êtres spirituels importants se lient à nous d'une manière existentielle. Les entités du monde élémentaire remplissent relativement à ceci effectivement ces tâches importantes. Ils répondent de notre existence. À leur activité créatrice ininterrompue, nous devons notre environnement de vie et notre existence. Ils créent l'ici-et-maintenant et se situent ainsi dans l'immédiateté de l'être.

Au bord de l'abîme

Vous pouvez maintenant vous entraîner à entrer dans la perception immédiate. On peut s'abandonner entièrement à la sphère de la perception. Cela conduit d'abord à un abîme. Parce qu'on devra abandonner ce sur quoi sa propre existence est basée. On devra rompre avec tout ce qu'on sait. Ce renoncement est une douleur. Car nous nous séparons des certitudes, des habitudes, de ce à quoi on peut se fier. Un abîme s'ouvre tout grand. On peut y venir à une expérience particulière. L'âme peut y rencontrer *Sophia*. *Sophia* garde cet

abîme. *Sophia* appelle près de soi le renoncement aux certitudes, au profit d'une perception plus profonde remplie d'êtres. Elle nous y laisse sans son soutien. Car au seuil du monde spirituel, nous sommes encore renvoyés à son aide et à celle d'autres entités supérieures. Les expériences de *Sophia* en ce lieu important de l'âme sont évidentes. De *Sophia* proviennent des vertus d'âme qui nous rendent capables de supporter notre existence en ce lieu. À l'abîme intérieur, où tout cesse de ce que nous promet encore la certitude, nous pouvons percevoir *Sophia*, parce qu'elle nous attend. Nous pouvons lui demander de se tenir à nos côtés. Elle nous enseigne combien il est important d'endurer et d'acquiescer de l'expérience en ce lieu. On ne pouvait guère rêver d'une meilleure professeuse à cet égard.

Images et chemins

Il n'est pas toujours aisé de trouver des concepts qui décrivent suffisamment les expériences avec l'entité-*Sophia*. Les images s'y avèrent utiles. Ce sont des ponts qui relient les expériences individuelles. S'entraîner à gérer les images intérieures est donc bénéfique. C'est l'artisanat, pourrait-on dire, cela permet de recevoir et de transmettre les messages de *Sophia*. Souvent les images sont encore sans interprétation et incompréhensibles. C'est un chemin de se libérer des images, c'est-à-dire s'en laisser toucher sans anticiper leur signification. Au fond on devrait leur en abandonner l'interprétation.

Inviter Sophia

S'en remettre à *Sophia* est un chemin de l'âme, que l'on emprunte sans en connaître déjà le but. Oser s'aventurer dans l'inconnu est irrémédiable. Connaître déjà le but et s'efforcer de l'atteindre reviendrait à s'en éloigner précisément parce qu'on ne tient pas compte des détours nécessaires. Autrement l'on eût l'illusion d'être en sécurité, mais cela ne permet pas le nouveau. Le but conduit l'attention exclusivement dans le noyau et donc dans le faux. Afin de ne pas succomber au désir d'un objectif, un niveau de confiance particulier est nécessaire. *Sophia* nous souhaite la vertu de confiance, qui est à ce stade, la confiance en nous-mêmes. Il y a une force dans la confiance qui se fait valoir elle-même que *Sofia* suscite, invite et souhaite en nous. Apprendre à connaître l'essence de la confiance, est dans son sens. C'est un travail intérieur très précieux.

Sophia rejette la conscience qui exige le contrôle et la maîtrise. Elle fuit devant elle. L'exigence de contrôle trouble sa lumière. Une attention aux aguets rend réceptif vis-à-vis de son essence. Des sensations claires, avivées sont des organes de l'âme que *Sophia* invite à se révéler à l'âme.

Die Drei 6/2024 (Traduction Daniel Kmiecik)

KARSTEN MASSEI, né à Berlin en 1963, il a d'abord étudié les sciences politiques, puis il a décidé de suivre une formation de professeur en pédagogie curative et travaille dans un externat d'éducation spécialisée à Zurich. Il donne également des cours et Séminaires sur la pratique de la perception extrasensorielle, offre des conseils et des soutiens biographiques et de vie aux thérapeutes dans leur travail. Ses thèmes principaux sont le monde animal et végétal, la nature des paysages et le soutien aux forces vitales ainsi que le développement spirituel des personnes et les questions éducatives. Dernièrement, il a publié *Weisheitgöttin Sophia. Die Hüterin der Erde [Déesse de la sagesse Sophia. La Gardienne de la Terre]* (Bâle 2024).